

de devenir une rivale dangereuse, visant à dominer à son tour l'univers communiste. D'après certaines autorités bien informées, les petits pays communistes s'étonnent et s'inquiètent de la révolution sociale chinoise. Quoi qu'il en soit, aucun de ces pays (y compris la Corée du Nord) n'a manifesté l'intention de suivre l'exemple de la Chine nouvelle. Les communistes ont monté en épingle le fait que la vie des communes est organisée suivant un système militaire, et que le travail y est collectif. Les directives originales disent que "les Chinois ont pris l'habitude de s'organiser spontanément suivant un système militaire, de travailler comme des troupes de choc, et de mener une vie collective qui a contribué à faire naître la conscience politique de la paysannerie". Cependant les résultats obtenus semblent avoir déçu les maîtres de la Chine rouge, qui auraient été trop optimistes dans leurs efforts et qui auraient tenté d'intégrer trop rapidement ce qu'ils appellent les "éléments communistes" dans les cadres de la commune. Au moment où le parti instituait réfectoires et logements collectifs, il décidait de supprimer toutes les formes de la propriété privée, y compris les potagers et les vergers, et de s'en prendre au système des salaires en instaurant la méthode libre de métayage, suivant laquelle une proportion donnée des salaires des membres de chaque commune serait payée en nature, plutôt qu'en espèces. D'après certains rapports, quelques communes fournissaient à leurs membres à titre gratuit des produits alimentaires, des vêtements, le logement et nombre d'autres commodités. La presse officielle a publié des articles qui proclament que le système traditionnel des salaires est "une coutume vulgaire" qu'il convient de remplacer par la formule "à chacun selon ses besoins"; il semble donc que la Chine ait tendu vers cette solution, qui est du communisme pur, bien avant la Russie soviétique elle-même.



#### VIE COMMUNALE

*Culture maraîchère dans une coopérative située près de Pékin.*